

Centre d'art alternatif - Voiron

Dossier de presse

« *Where are we now* »

Grégory Watin



Madrid, Bruxelles, New-York, Londres, Hong-Kong, Bâle, **Voiron !!!**

Grégory Watin est un habitué des grandes foires internationales d'art contemporain, la planète est son terrain de jeu !

Artiste engagé avec lucidité dans son époque, **Grégory Watin** s'intéresse aux lieux, aux signes, et développe une démarche globale qui s'appuie sur le concept de « *Where are we now* » pour initier avec son public une relation unique dans chacun de ces lieux.

Intéressé par le projet de la **Théorie des Espaces Courbes** il a souhaité y faire une étape, qu'il en soit remercié !

EXPOSITION

Du samedi 2 juin à 18h au dimanche 8 juillet à 18h30
Ouvert vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h30

VERNISSAGE

Samedi 2 juin à 18h
Soirée et repas partagé, ouvert à tous, gratuit.

RENCONTRE

Dimanche 3 juin de 10h à midi
L'artiste nous parlera de son parcours et des orientations de son travail.

PARTENAIRES

Exposition soutenue par :
[Automatique & Industrie](#) - Saint Jean de Moirans
[Biocoop](#) – Voiron
[Délices d'Armor](#) – Voiron
[La Librairie Nouvelle](#) – Voiron

ORGANISATEUR

Association « [les Amis de la TEC](#) »

SCÉNOGRAPHIE

Grégory Watin – François Germain

SITE DE L'ARTISTE

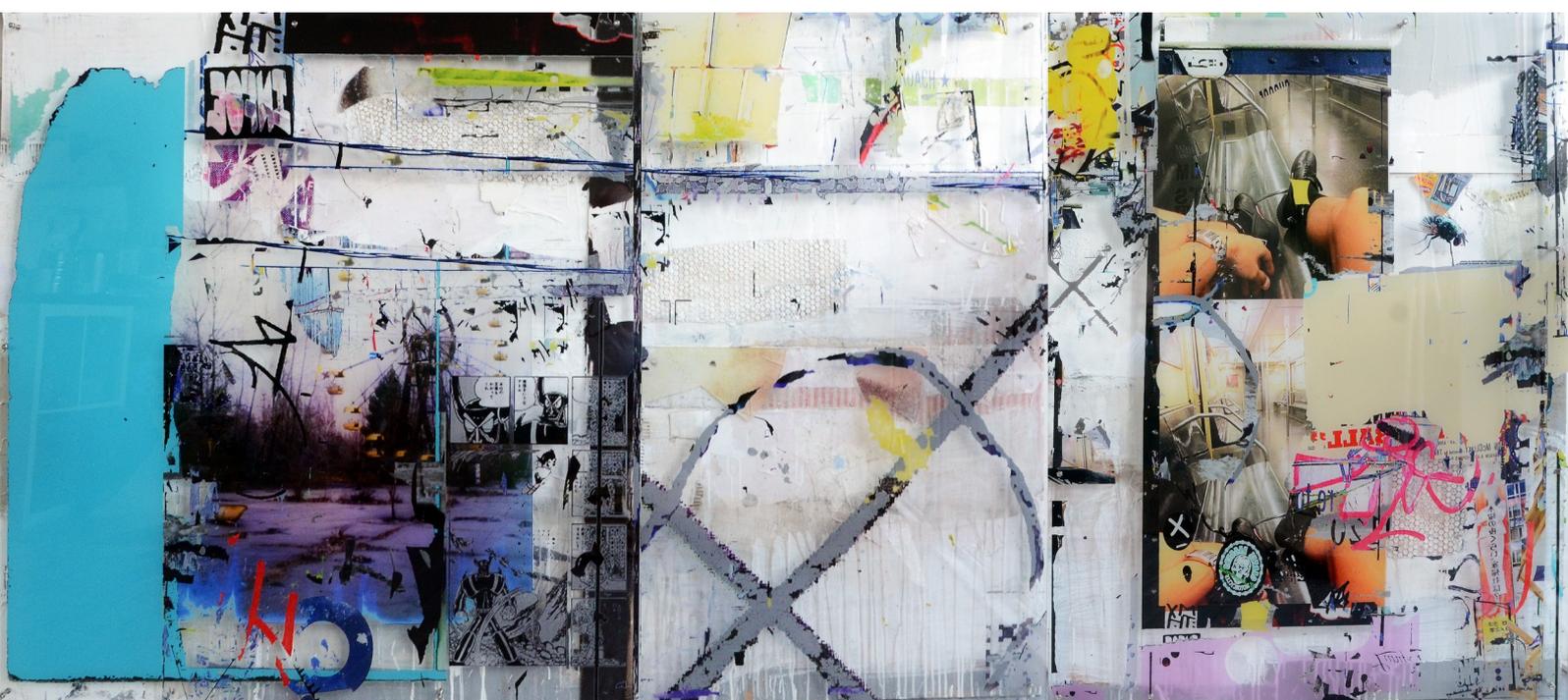
<https://www.gregorywatin.com/>

VIDEOS

[Gregory Watin Artwork Part I](#)
[Gregory Watin Artwork Part II](#)

La Théorie des Espaces Courbes

Centre d'art alternatif
13 avenue Gambetta
38500 Voiron
<http://latec.free.fr>
latec@free.fr
06 62 56 71 04



WHERE ARE WE NOW

Interrogation ou simple constat de notre Urbanité, les morceaux de murs que je réalise constituent non pas un ensemble de pièces, mais une seule œuvre qui se décline au fil des éléments de la cité que j'observe. WAWN est une œuvre qui se modifie au fil des expositions, elle s'allonge, s'étend comme une fresque. Les lieux aussi participent de sa condition.

La TEC, proposera dans quelques semaines une version toute particulière de cette réalisation. L'immersion dans les reflets et les profondeurs de la matière n'a pas pour objet celui qui la propose mais celui qui la regarde. Même si des éléments introspectifs jonchent le plexi ici ou là, c'est avant tout le regardant qui est interpellé, son rapport à son urbanité personnelle, par les jeux de reflets et de miroirs, j'aime à introduire et le lieu et le visiteur dans l'œuvre .

Pourquoi la TEC ? D'une exposition à l'autre les enjeux différent. D'une ArtFair internationale à Miami ou NewYork à la TEC, ce qui me motive c'est avant tout la rencontre avec celui qui fige l'œuvre : le regardant. Mon rôle d'artiste est de laisser venir à moi l'image que l'autre appose sur l'œuvre. En cela mon travail n'a pas de sens, il ne veut rien dire, il cherche à vous faire ressentir.

Je n'installe pas mon iconographie dans une réaction au temps présent, cela ne m'intéresse pas. Impliquer des éléments de l'instant fait perdre toute réflexion. Des jambes d'un ami dans un métro de NewYork , d'une grande roue de Tchernobyl à Yvette Horner il n'y aucun point commun , c'est une forme de zapping qui rappelle à mon sens le mode de vie dans lequel nous nous sommes installés.

Mon travail est avant tout musical. Ce n'est pas pour rien si le titre de la pièce que j'expose à TEC est aussi un titre bien connu. Ma rythmique de travail prend toujours source dans la musique. Musicien de formation je pense qu'involontairement j'applique à la peinture la construction de la musique. L'utilisation de la saturation, du sample, de la répétition du motif, tout est musical .

GREGORY